

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 3 : 1917) du

JEUDI 4 JANVIER 1917

M. Van Reeth, aumônier du monastère du Bon Pasteur à Evere, vient de recevoir une impressionnante communication. M. Van Reeth était au début de la guerre curé à Elewijt, le petit village de la région nord de Bruxelles, qui fut, avec Hofstade, Sempst, Weerde et d'autres localités, si cruellement dévasté par les combats (1). Il y fut mêlé à des scènes atroces, notamment au martyre de trois jeunes gens de sa paroisse qui avaient voulu défendre leurs soeurs contre les agressions immondes d'officiers allemands. Ces brutes firent d'abord écraser les pieds de ces jeunes gens à coups de crosse, puis donnèrent l'ordre de les fusiller.

Ces officiers logeaient au presbytère. Quand M. Van Reeth apprit ces nouvelles horreurs, il dit aux officiers réunis dans sa demeure :

- *Vous n'êtes que d'ignobles brutes et de vils assassins ; je vous prédis que vous serez tous tués et que pas un de vous ne verra la fin de la guerre !*

Cette apostrophe, qui lui échappa sans qu'il eût même réfléchi à ses paroles, mit les bandits en

gaieté :

- *Eh! Eh ! – s'écrièrent-ils – Voilà un curé prophète ! Quelle est là somnambule qui vous a révélé ce mystère ? Dites-nous, vos consultations coûtent-elles cher?*

Deux ans ont passé. Un prêtre plus jeune a assumé la tâche de faire renaître la paroisse d'Elewijt de ses cendres. Récemment, un officier s'y amène et demande à voir le curé.

- *C'est moi – dit le nouveau titulaire de l'endroit.*
- *Ce n'est pas vous que j'ai connu ici en 1914.*
- *Non, ce prêtre a quitté Elewijt.*
- *J'aurais voulu le voir. Mais je ne puis interrompre plus longtemps mon voyage. Je reviens du front russe et suis désigné pour la Somme. Si vous voyez l'ancien curé d'Elewijt, dites-lui que ses paroles me hantent maintenant comme un cauchemar, parce que j'ai vu sa prophétie s'accomplir lentement, mais sûrement : du 48^{ème} d'infanterie qui a passé ici, il ne subsiste plus qu'un officier – moi – et cinq hommes.*

(1) Voir 24 octobre 1914.